



Chapitre 8 : Vers une nouvelle vie

Par EnSorceleurisee

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 8 : vers une nouvelle vie

Geralt ouvrait la voie et je suivais sur Orage, savourant nos retrouvailles et le confort d'une monture à ma mesure. C'était une jeune jument, de petite taille, fine et gracieuse : un croisement entre un poney rustique et une jument arabe. Elle avait gardé le gabarit, la résistance et le caractère joueur du premier et la finesse, la rapidité et l'endurance de la seconde. Sa robe était grise pommelée presque noire et sa crinière blanche immaculée. Elle suivait Ablette avec une énergie et une légèreté joyeuse.

Nous étions en train de contourner cette nouvelle colline qui allait achever de nous dissimuler aux regards. Mon cœur se gonfla de gratitude à la vue de l'aurore qui colorait le paysage alentour d'une douce lueur rose vive et dorée, se reflétant dans la myriade de gouttes de rosées qui parsemait la végétation en pleine éclosion. Les rares nuages en étaient baignés, habillant le ciel de teintes flamboyantes. La nature s'éveillait autour de nous en pépiements d'oiseaux et bourdonnements d'insectes. Nous aperçûmes des lièvres courant les champs et un magnifique renard roux de retour de chasse. Il régnait là un instant d'éternité.

Nous étions suffisamment éloignés à présent pour prendre le pas, laissant nos chevaux, et tout particulièrement Ablette, récupérer après cette course. Il était convenu que nous éviterions une nouvelle fois les espaces peuplés durant quelques jours. Tant que nous aurions des provisions, nous bivouaquerions pour la nuit. J'avoue que je commençais à me languir sérieusement d'un bain chaud et d'un lit moelleux. Je rêvais à la salle de bain qu'avait conçu mon mari qui avait trouvé le moyen d'acheminer et de chauffer automatiquement l'eau. C'était un luxe qui allait beaucoup me manquer.

Nous chevauchâmes côte à côte, en silence, plusieurs heures durant avant de nous arrêter, vers midi, pour nous sustenter et nous reposer un peu. Geralt nous avait déniché un petit bosquet entouré d'herbes hautes. Un tronc tombé au sol invitait à s'installer et la situation légèrement surélevée permettait de voir facilement alentours. Je laissai ma jument brouter et m'éclipsai le temps de répondre à un besoin naturel. Geralt ôta les bandes de tissu des pieds de sa jument et la laissa brouter elle aussi. Il s'éclipsa à son tour en me voyant revenir. Un lieu d'aisance dédié ! Ça aussi ça me manquait !



Quand Geralt revint, j'étais en train de terminer l'inventaire de mes sacoches, recensant ce qu'il me restait d'affaires, ce à quoi se résumait ma nouvelle vie. J'avais sorti du pain, du fromage, de la viande et des pommes de terres cuites pour nous restaurer. Une outre d'eau claire nous permis de nous désaltérer. Geralt me désigna les bottes qu'il avait aux pieds avec un sourire satisfait :

-Ce sont vraiment de bonne bottes, très confortables et efficaces! Merci encore.

-C'est avec plaisir. Je me réjouis de les savoir à tes pieds plutôt qu'à celles d'un de ses soudards. Merci à toi de m'avoir permis de passer chez moi... ma voix eut un trémolo sur ce dernier mot.

-Montre moi ce qui était si important à tes yeux.

Je lui tendis l'arc. Geralt le manipula d'un air appréciateur, testant la souplesse du bois, la tension de la corde, suivant du doigt les sculptures délicates qui avaient été faites tout le long.

-Un très bel objet. Tu sais t'en servir ?

-J'ai su. Ça fait bien longtemps que je ne l'ai pas utilisé.

-C'est l'occasion de le tester, me répondit-il en me désignant un arbre.

Je m'éloignai suffisamment, encochai une flèche, tendis la corde, visai et lâchai. La corde me frotta douloureusement l'avant-bras, la flèche siffla. Je poussai un juron et piquait un fard en constatant qu'elle s'était plantée dans l'arbre voisin de celui que je visais. Geralt pouffa discrètement.

-Je suis rouillée ! Heureusement que tu es derrière-moi! Je serai fichue de t'atteindre par mégarde.

-Aucune importance, réessais.

Geralt se plaça derrière moi pour guider mes gestes. J'eus l'impression de sentir à nouveau les mains de mon père sur moi, j'entendais ses conseils comme s'il était effectivement derrière moi. Je calmai ma respiration, encochai une nouvelle flèche et recommençai. Cette fois la flèche arriva exactement où je voulais. Un élan de fierté me traversa.

-Pas si rouillée à ce que je vois.

Je pris le temps d'envoyer plusieurs autres flèches, ma précision était variable mais dans l'ensemble c'était correct. Avec un peu d'entraînement je pourrais me montrer tout à fait efficace, du moins bien campée sur mes deux pieds. Je récupérai toutes mes flèches, en vérifiai l'intégrité et les rangeai dans mon carquois.

Je revins vers Geralt qui était en train de prendre soin de ses épées, les nettoyant, vérifiant l'affûtage du tranchant. Satisfait il les rangea. Je lui sortis ce que j'avais récupéré dans ma salle de soin. Il observa mon matériel, mes élixirs et nous comptâmes mes économies. A nous deux nous avons assez pour passer plusieurs nuits au chaud avec un bon repas en prime. C'était réjouissant.

Désignant mon matériel médical je lui suggérai de profiter de ce moment serein pour enlever ses fils. Il ôta aussitôt sa veste et sa chemise et s'assit sur le tronc d'arbre pour me laisser opérer. Jahlna m'avait prévu un flacon d'alcool. Je désinfectai donc mes mains, mes instruments et la peau de Geralt avant de procéder, point par point, tirant le fil avec une petite pince angulaire pour le couper ensuite. C'était un travail minutieux et monotone. Il y avait tellement de points. J'étouffai un bâillement.

-C'est quasiment guéri. Il faudra juste hydrater un peu pour assouplir les tissus mais tu le sais déjà. Je m'occuperai de ta cuisse à un autre moment. Reprenons la route, j'aimerais avancer le plus vite possible vers Brokilone.

Fidèle à lui-même, Geralt se rhabilla sans faire de commentaire. C'était à la fois confortable et déstabilisant de voyager à ses côtés : sa présence solide était tout à fait rassurante, j'appréciais sa nature respectueuse mais son silence parfois me pesait. J'avais l'habitude d'être entourée de beaucoup de personnes, souvent de nature plus expansives. Ce silence en sa compagnie laissait beaucoup de place aux pensées et je n'étais toujours pas complètement en paix avec moi-même.

Le temps de rassembler nos affaires et nous chevauchions de nouveau côte à côte dans cette nature sauvage. Nous avons choisi pour l'heure d'éviter les routes pour limiter le risque de mauvaises rencontres. Cela nous mettait à la merci des variations de la nature du terrain, nous obligeant régulièrement à contourner des obstacles naturels mais nous gardions le cap, nous fiant à la position du soleil.

Le temps était en train de changer quand arriva la fin de journée. Tous les oiseaux s'étaient tus subitement. De lourds nuages commencèrent à s'amonceler dans le ciel, offrant des formes variées et toutes sortes de nuances du blanc au violet en passant par des gris du plus clair au plus noir. Le soleil couchant laissait filtrer par moment des rayons rouge sanguin. C'était

magnifiquement effrayant. Le vent se leva.

Comme un fait exprès nous étions dans une plaine. Pas le moindre abri à proximité. Geralt jura grossièrement.

-Je n'aime pas du tout ce que je vois, un pli soucieux barraît son front, à la vitesse où ça s'installe il faut qu'on essaie de monter de quoi nous protéger tout de suite.

Il descendit souplement de cheval et j'en fit autant. Nous fîmes rapidement l'inventaire de ce que nous avons à disposition : une toile enduite (merci Rodric !), deux couvertures, de la ficelle et c'était tout. Je repensai à l'ingéniosité de mon mari : s'il avait été là il aurait su quoi faire. Je réfléchis à haute voix :

-Il faut trouver le moyen de tendre la toile pour qu'elle nous abrite... mais à quoi? Un éclair de génie me traversa. Aux chevaux ? J'ai vu Ablette accepter de rester allongée à ta demande, je ne sais pas si Orage acceptera...

Le vent mugissait à présent autour de nous. Le ciel était de plus en plus noir. Geralt fit coucher Ablette et commença à fixer la toile à sa selle et à son filet. Il lui parlait d'une voix douce et apaisante. Je vins poser mon front contre celui de ma jument, lui caressant les naseaux.

Je la voyais inquiète, frémissante, prête à s'enfuir. Geralt me rejoignit et vint la flatter de sa main, mêlant sa voix étonnamment douce à la mienne. Il fit un Signe et je vis les paupières d'Orage commencer à se fermer mais elle luttait. Geralt fit à nouveau le Signe tandis que je lui saisissai un antérieur pour l'amener vers la position allongée. Geralt en profita pour la pousser avec douceur vers l'arrière, l'obligeant à engager les postérieurs. Orage céda et s'allongea, endormie. Nous achevâmes de fixer notre toit de fortune juste à temps. De grosses gouttes de pluie commençaient à s'écraser autour de nous quand nous nous glissâmes dans notre abri. Nous avons rabattu la toile autant que possible sur le corps et la tête des juments afin qu'elles soient aussi protégées, l'une et l'autre.

Dehors les éléments se déchaînaient. C'était à présent des trombes d'eau qui s'abattaient au dessus de nous, glissant sur notre toit de fortune pour dévaler en cascade le long du flanc d'Orage. Le vent parvenait à se glisser dans notre abri, nous éclaboussant quelques peu de la pluie qu'il entraînait. Des éclairs illuminaient presque en continu la nuit noire et le tonnerre n'en finissait pas de gronder et de rouler autour de nous.

Les hurleurs étaient de la partie : j'entendais leur cris lugubres qui me glaçaient le sang. J'étais



enroulée dans une couverture et blottie dans les bras de Geralt qui, me faisant rampart de son corps, ronflait paisiblement. Comment diable pouvait-il dormir dans de telles conditions ?! Moi je n'y parvenais pas, même si c'était bon de le sentir contre moi. Sa présence et celle des chevaux me faisaient me sentir protégée malgré notre situation précaire. J'étais épuisée. Je somnolai par à coup, incapable de me laisser aller vraiment au sommeil. Je finis par m'endormir quand l'orage s'éloigna enfin. La pluie, elle, perdura.

Je m'éveillai en sentant Orage bouger près de moi. Elle essayait de se relever ce qui était une très mauvaise idée étant donné notre organisation. Je tentai de l'apaiser et m'empressai de détacher la toile pour la libérer. Je me retrouvais donc bêtement sous la pluie, ma jument contrariée en main. Geralt émergea un peu hébété de sous la toile qui venait de lui tomber dessus.

-Bonjour, lui lançai-je, as-tu bien dormi ? Comme tu peux le constater il fait un temps charmant !

Il s'ébroua, enfila sa cape pour se protéger et me lança la deuxième. Il libéra Ablette et nous remballâmes rapidement toutes nos affaires. Nous mangeâmes un peu de pain et de viande séchée tout en chevauchant sous la pluie. Nous fûmes bientôt trempés et, pour ma part au moins, passablement grincheux. J'avais froid. La pluie avait fini par imbiber la cape qui pesait à présent très lourd sur mes épaules. J'étais sale, boueuse, dans les mêmes vêtements depuis trop longtemps. J'étais aussi fatiguée après cette nuit d'orage où j'avais si peu et si mal dormi. Je me surpris en train de grommeler, bougonner et jurer de très vilaine façon. J'avais tout simplement envie de hurler ma rage de cette situation. D'ailleurs il n'y avait personne alentour. Je pris une grande inspiration pour crier... et éclatai bêtement en sanglots bruyants, reniflant à qui mieux mieux avant de me moucher dans ma manche. "Voilà que tu vires hystérique ma pauvre fille ! De mieux en mieux ! Encore une découverte sympathique sur toi-même !" Me tançai-je intérieurement. Geralt me tapota dans le dos et me dit, pragmatique :

-Je vais nous trouver une auberge pour cette nuit. J'ai comme l'impression que tu as besoin d'un peu de confort.

Il accéléra ensuite l'allure, passant devant moi pour ouvrir la voie. Je passai le reste de la journée à me répéter mentalement, comme un mantra, que je serai bientôt au chaud et à l'abri. C'est ce qui me permit de supporter ces heures interminables passées sur la pluie.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés